

Communales à Gland: Michael Rohrer, le dernier des socialistes



Informaticien, Michael Rohrer a fait son entrée en 2013 à la Municipalité. Et repart pour un second mandat. MICHEL PERRET

[Par Rodolphe Haener](#)

Communales à Gland - A l'exécutif depuis 2013, celui qui est en charge de la police est le seul candidat de la plateforme de gauche.

Michael Rohrer, comment s'est passée votre arrivée à la Municipalité?

Mon adaptation s'est très bien faite, notamment parce que l'accueil des collègues a été exemplaire. Mais je ne m'y étais pas préparé. Je me souviens encore du jour où j'ai dû faire le choix de franchir le pas: lors de la sérénade de fin de présidence du Conseil, la municipale socialiste Florence Golaz m'a annoncé sa démission. Le parti m'a alors immédiatement sondé.

Et vous reprenez la police. On vous doit d'ailleurs l'installation de caméras de vidéosurveillance à la gare.

Oui, cette décision découlait d'une demande du Conseil communal, via un postulat datant d'avant ma prise de fonction. J'ai donc mis le système en place.

Ont-elles été utiles?

Bien sûr. Il y a eu des cas de vols de vélos résolus, elles ont aussi un effet préventif et dissuasif.

Ce sont pourtant des affaires minimes, non?

Les petits ruisseaux font les grandes rivières, et c'est ainsi que se construit le sentiment d'insécurité. Nous n'avons, par ailleurs, pas fait qu'installer des caméras. Nous avons surtout créé des liens de proximité entre les différents représentants des autorités et la jeunesse. Nous avons invité des jeunes, souvent présents à la gare, à venir discuter lors d'une table ronde. Je précise: c'était une invitation, et non une convocation. Et ils

sont venus. Ça a permis de discuter en dehors de tout contentieux, d'apaiser les choses. Dans les semaines qui ont suivi, on a senti une baisse de tension autour de la gare. Mais c'est un travail permanent, car les générations se succèdent et les jeunes d'aujourd'hui ne seront pas ceux de demain.

Dialoguer, donc?

Oui, la répression, on ne peut certes pas s'en passer, mais ce n'est pas suffisant.

A Gland, le plus compliqué, c'est donc le sentiment d'insécurité, pas tant la sécurité...

Soyons réalistes: Gland est une ville calme où les choses se passent bien. Il ne faut ni faire dans l'angélisme ni peindre le diable sur la muraille.

Y a-t-il des évolutions dans les comportements?

Il y a quelques années, les incivilités se passaient autour de minuit. Aujourd'hui, c'est plutôt entre 3 et 6 heures du matin, c'est-à-dire lors des premiers ou derniers trains qui arrivent de Lausanne ou Genève. La gendarmerie s'est rendu compte qu'une patrouille entre 22h et minuit ne servait donc à rien et s'est adaptée.

Une réussite: le marché hebdomadaire de la gare.

Oui, j'ai eu le plaisir de le mettre en place, mais tout cela découle d'un postulat du Conseil. Ce qui est vrai, c'est que j'ai souhaité mettre un coup d'accélérateur. Je suis un peu locavore, c'est-à-dire que je trouve qu'il faut consommer plus local. C'était un vrai challenge car la population voulait un marché le samedi matin. Mais cela n'aurait pas été possible car on se serait trouvés en concurrence avec les marchés de Nyon et Morges. On a opté pour le mercredi en fin de journée, et ça se passe très bien.

N'est-ce pas une déception d'être seul à vous présenter à gauche?

Oui, c'est vrai. Nous avons des papables, mais les choses n'ont pas pu se faire pour des raisons professionnelles, notamment. Mais ce n'est pas lié qu'à la gauche: tous les partis ont des problèmes pour recruter.

Et la disparition des Verts?

Le problème, c'est que leurs thématiques ont été reprises par les autres partis. Et ils sont très dépendants du contexte mondial. Il y a cinq ans, avec Fukushima, tout le monde pensait à l'écologie. Aujourd'hui, on pense davantage à la migration, à la sécurité. Les électeurs cherchent les solutions immédiates. Et puis ils étaient un petit groupe de huit personnes. Cela peut s'avérer très rapidement épuisant quand il s'agit de siéger dans toutes les commissions...

PS, Verts et POP seront sur la même liste au Conseil communal...

Il nous semblait que les Verts devaient avoir leur place au Conseil, voilà pourquoi cette plateforme commune a un sens.

La droite va-t-elle attaquer votre seul siège PS?

Je ne sais pas. Au niveau du Conseil communal, les forces de gauche représentent quand même près de 30% de l'électorat. Priver ce tiers de la population d'un siège en Municipalité ne serait pas forcément judicieux. Mais c'est au peuple de voter. Je pense surtout qu'il y a une surreprésentation du GdG, que l'on devrait d'ailleurs attaquer.

S'il devait y avoir un projet pour la prochaine législature?

Il s'agit clairement de construire cette centralité qu'il manque à Gland. La gare est, à ce sujet, un très gros challenge. Notamment avec le chantier au sud des voies.

Qu'en est-il de l'accès aux rives du lac?

De son côté, l'association Rives publiques a gagné récemment des combats importants. A Gland, le peuple a voté, par référendum, pour avoir des sentiers piétonniers. Aujourd'hui, nous n'avons toujours que 50 mètres accessibles sur 4 kilomètres. Il y a ce projet de chemin, mais qui a fait l'objet d'oppositions.